

Arendt, *La vie de l'esprit*, II, « Le vouloir ».

Aristote, *Éthique à Nicomaque*, III (le volontaire et l'involontaire) et VII (l'*akrasia* : faiblesse de la volonté ?) ; Ruwen Ogien, *La faiblesse de la volonté*, PUF, 1993 (se propose d'examiner l'aporie du livre VII de l'*Éthique à Nicomaque* : voir introduction, p. 2 sq.)

Descartes, *Méditations*, IV (la liberté d'indifférence) ; *Traité des passions* (la générosité).

Heidegger, *Nietzsche*, I, p. 43-44.

Hume, *Enquête sur l'entendement humain*, VII.

James, W., *Abrégé de psychologie*, ch. 26 (« La volonté »).

Kant, *Critique de la raison pratique*.

Leibniz, *Remarques sur Descartes*, dans *Opuscules philosophiques choisis*, Vrin, 1969.

Maine de Biran, *Essai sur les fondements de la psychologie*.

Malebranche, *Éclaircissements sur la recherche de la vérité*, XV ; Dreyfus, G., *La volonté selon Malebranche*, Vrin, 1958.

Ricœur, Paul, *Philosophie de la volonté*, I. *Le volontaire et l'involontaire*, Aubier, 1950 ; II. *Finitude et culpabilité*, Aubier, 1960.

Spinoza, *Pensées métaphysiques*, II, 7 et 11-13 ; *Éthique*, II, 49, corollaire (la volonté et l'entendement ne font qu'un)

Wittgenstein, *Leçons sur la liberté de la volonté*, PUF, 1998.

Barnes, J., « Aristote chez les anglophones », *Critique*, 1980 (discute le livre de Kenny, *Aristotle's Theory of the Will*, Londres, 1979).

Cassirer, E., *Descartes, Corneille et Christine de Suède*, P. 79 sq. : sur l'idée moderne de liberté de la volonté et d'autonomie, en laquelle se révèle le moi véritable, et dont dépend la valeur spécifique de l'homme.

Kenny, A., *Aristotle's theory of the Will*, Londres, 1979. Le lieu commun des recherches aristotéliennes, selon lequel il n'y a pas de théorie de la volonté chez Aristote, repose sur une conception étroite de ce qu'il faudrait entendre par « volonté » (un phénomène accessible à l'introspection). On ne trouve pas une telle conception chez Aristote, mais c'est à porter à son crédit : ses analyses présentent des similitudes remarquables avec les conceptions contemporaines de la volonté de Ryle et de Wittgenstein. C'est dans *l'EE* qu'on trouve cette conception affirmée de la façon la plus élaborée.

Laporte, J., « Le libre arbitre et l'attention selon Saint Thomas », *RMM*, 1931, 1932, 1934.

Marion, Jean-Luc, *Cours sur la volonté*, Presses Universitaires de Louvain, 2014.

Ogien, Ruwen, *La faiblesse de la volonté*, PUF, 1993

Quelquejeu, B., *La volonté dans la philosophie de Hegel*, Seuil, 1972. La philosophie de Hegel est « essentiellement une philosophie de la liberté » (p. 212), qui récapitule toute la méditation occidentale de la liberté, et fait la synthèse des deux définitions de la liberté qui se sont opposées dans cette histoire, et que distingue Laporte (absence de contrainte et puissance des contraires) (p. 213). Hegel est d'autre part l'héritier d'Aristote, qui avait recueilli la part de vérité de l'intellectualisme socratique (je ne puis vouloir que *sub ratione boni*) (p. 196, note 124).

Philonenko, A., *Schopenhauer. Une philosophie de la tragédie*, Vrin, 1980.

Romano, Claude, art. « Volonté » du *Vocabulaire européen des philosophies*.

Taylor, Ch., *Les sources du moi*, p. 185-187 (sur la naissance de la notion de volonté chez les stoïciens et le rôle charnière que joue Saint Augustin dans la formation du concept).

Vernant, J.-P., « Ebauches de la volonté dans la tragédie grecque », dans J.-P. Vernant et P. Vidal-Naquet, *Mythe et tragédie en Grèce ancienne*, Maspero, 1979.

Voelke, A.-J., *L'idée de volonté dans le stoïcisme*, PUF, 1973.